OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

DOI: 10.54240/2318-016-001-030

Un dé funéraire inédit près de Madaure

نرد جنائزي نادر قرب مادوروس

✍Nom et prénom de l'auteur Belkada Belkacem- بلقادة بلقاسم PP.631-643
Grade et affiliation: Dr en Archéologie, spécialité: Conservation et Restauration des Biens Culturels, Institut d'Archéologie, Université d'Alger 2- Algérie
Email: belkacem.belkada@univ-alger2.dz

Date de réception: 01/12/2025.. Date de révision: 15/01/2026.. date d'acceptation: 26/04/2026

Résumé: La présente étude est consacrée à une pierre archéologique inédite, elle a l'aspect d'un dé. Retrouvée à la fin des années 1980 au nord du site antique de Madaure et considérée par les habitants de M'daourouch comme un symbole emblématique de leur ville, cette pièce ne figure dans aucun des travaux de recherche consacrés à la région. Après sa découverte, elle a été exposée pendant 38 ans dans un jardin situé au centre-ville de M'daourouch.

Au fil du temps, elle a été laissée à l'abandon, et **elle a subi à la fois des dégradations naturelles et des atteintes humaines**, ce qui l'a mise en danger. C'est pourquoi il a été décidé de la transférer récemment vers le site de Madaure dans le but de la préserver. Cette pierre est la première de ce genre à avoir été découverte jusqu'à présent dans les environs de Madaure, ce qui nous a motivés à l'étudier afin de mieux comprendre ce type de pierres funéraires et de la présenter au public.

Mot clés: Madaure, Dé, funéraire, Territoire, Autel, Urne cinéraire, Stèle, Cippe, Caisson, Défunt.

Abstract: The present study is dedicated to a previously unpublished archaeological stone, shaped like a die, discovered in the late 1980s to the north of the ancient site of Madaure. Considered by the inhabitants of M'daourouch as an emblematic symbol of their town, this artifact has not been referenced in any of the research works dedicated to the region. After its discovery, it was displayed for 38 years in a garden located in the city center of M'daourouch. Over time, it was neglected and suffered both natural deterioration and human damage, which put it at risk. For this reason, it was recently decided to move it

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

to the Madaure site in order to preserve it. This stone is the first of its kind to have been discovered in the surroundings of Madaure, which prompted us to study it more closely to better understand this type of funerary stone and present it to the public.

Keywords: Madaure, Die, Funeray, Terittory, Altar, Cinerary urn, stele, Cippus, Coffer, deceased.

ملخص باللغة العربية: ترتكز هذه الدراسة على إكتشاف أثري نادر يتمثل في حجر جنائزي على شكل نرد، اكتُشف أواخر ثمانينيات القرن الماضي شمال موقع مادوروس الأثري الواقع بولاية سوق أهراس. هذا الحجر الذي يعتبره سكان مدينة مداوروش رمزًا لمدينتهم، لم يُدرج في أي بحث من الأبحاث السابقة التي جرت حول المنطقة. بعد اكتشافه، تم نقله الى أحد الحدائق وسط مدينة مداوروش حيث بقي هنالك لمدة 38 سنة. مع مرور الوقت، تعرضت هذه القطعة الأثرية للإهمال وهذا ما عرضها لعوامل تلف مختلفة خاصة العوامل الطبيعية والبشرية، مما جعلها في خطر، لذلك تقرر مؤخرًا نقلها إلى الموقع الأثري القديم مادوروس بغية الحفاظ عليها. تعد جرة الرماد هاته الأولى من نوعها التي تكتشف حتى الآن في إقليم مادوروس بكامله، وحتى فيما يخص المواقع الأثرية الأخرى في الجزائر، فقد لاحظنا نقصا فادحا في الدراسات الخاصة بهذا النوع من البقايا الأثرية، وهذا ما دفعنا إلى إنجاز هذا المقال بغية دراستها لفهم هذا النوع من الحجارة الجنائزية بشكل أفضل والتعريف بها للجمهور.

كلمات مفتاحية: مادوروس، نرد، جنائزي، إقليم، مذبح، جرة رماد، نصب، شاهد قبر، صندوق جنائزي، متوفي.

Introduction: La vie funéraire antique est attestée par de nombreux vestiges au sein du territoire de la ville antique de **Madaure** qui a été régulièrement le théâtre de plusieurs découvertes majeures, que ce soit **durant la période coloniale** ou **depuis l'indépendance**, et parmi les trouvailles les plus remarquables, figure une **pierre funéraire sous forme d'un dé avec des bas-reliefs sur quatre faces**, mise au jour en **1987** par des paysans de la région.

Ce type de vestige archéologique est considéré comme particulièrement rare dans la région de Madaure et ses environs, en raison de l'**absence d'autres pierres similaires** mises au jour à ce jour. Cette singularité nous a amené à poser les questions suivantes: C'est quoi la nature de cette pierre ? Q**uel était son rôle à l'époque antique?** Et **quels personnages sont représentés sur ses faces sculptées ?**

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

L'objectif de notre démarche est de faire sortir cette pièce archéologique inédite de son anonymat et la faire connaître au public, sachant que durant toutes les années *où* elle était exposée au centre-ville de M'daourouch, aucun travail scientifique n'a lui été consacré.

Pour atteindre notre objectif, nous avons suivis une méthodologie qui se basait essentiellement sur l'enquête du terrain. Le travail pratique qu'on a réalisé consiste à prendre les mesures et les dimensions du dé funéraire ainsi qu'un relevé photographique suivi d'une étude descriptive détaillée, notamment sur les personnages sculptés sur ses quatre faces.

Notre article est composé de trois principaux chapitres, le premier évoque le territoire de l'antique Madaure et les principales découvertes faites dans cet espace, tandis que le deuxième est consacré à des petites définitions de cinq monuments funéraires semblables à notre pierre, et pour le dernier de ces chapitres, il à été destiné à l'étude détaillée de notre dé funéraire appartenant au territoire de la cité antique de Madaure.

1. Le territoire de l'antique Madaure: A l'exception du coté sud, où ses frontières sont délimitées avec celles des Musulames par deux inscriptions[1], le territoire de la ville antique de Madaure qui s'étend sur une superficie importante reste toujours méconnu, cet espace rural étendu en potentiel archéologique témoignant de son riche passé, renferme de nombreux vestiges archéologiques, notamment des **fermes** et des **villas antiques**. S. Gsell a recensé environs vingt-cinq (25) endroits appartenant à ce territoire[2]. Plus tard, le Dr Bourahli Brahim qui a consacré sa thèse de doctorat sur Madaure et son territoire a contribué à l'enrichissement de ce vaste espace en rajoutant onze (11) sites inédits qui n'ont pas été cités par Gsell[3]. Seize (16) nouveaux sites représentés par des fermes, des sépultures, une église, un four et une nécropole ont été notés dans le compte-rendu d'une mission effectuée en automne 2010

1-Gsell Stéphane-Inscriptions latines de l'Algérie-Inscriptions de la proconsulaire- Alger-1922- pp. 265-266.

2-Gsell Stéphane-Atlas archéologique de l'Algérie-feuille 18 : Souk Ahras-Alger/Paris-1911- N° 406, 413-431, 434, 518-520.

3- بورحلي إبراهيم- مستعمرة مادوروس وإقليمها الترابي- أطروحة لنيل شهادة دكتوراه دولة في الآثار القديمة- معهد الآثار، جامعة بوزريعة-الجزائر-2010-ص ص.267-278.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

par les chercheurs du CNRA et ceux de l'université de Trento (Italie) aux environs du site de Madaure dans le cadre du projet de la carte archéologique de l'est algérien[1].

Outre les sites et les monuments archéologiques, un mobilier important a été découvert dans ce territoire, que ce soit à l'époque coloniale, notamment avec des vestiges des deux grandes divinités africaines Saturne et Caelestis du côté de Sidi Brahim ou après l'indépendance avec les recherches effectuées par le Dr Bourahli qui a dévoilé plusieurs stèles et inscriptions inédites.

Loin des recherches scientifiques et académiques programmées, plusieurs découvertes fortuites ont été faites à travers les années dans cette aire rurale, à l'image de cette pierre funéraire qui fait l'objet de notre article, et une pierre représentant une femme probablement Cérès ou Caelestis et qui sera citée dans l'un de nos prochains articles, mais la plus prestigieuse de ces découvertes est sans aucun doute celle du trésor monétaire qui pesait 90 kg, retrouvé dans la région d'Ain El Marikane située à une dizaine de km au Nord de Madaure[2].

2. Les monuments funéraires antiques: Ce que l'on entend ici par monuments funéraires, ce ne sont pas les tombes et les édifices connus dans le monde funéraire antique, mais ce sont les restes funéraires mobiles représentés par de différentes pierres.

La vie funéraire dans l'antiquité s'est caractérisée par l'abondance de plusieurs types de ces blocs qui symbolisaient la mort et les morts, on distinguera un nombre important de catégories de ces pierres et pour l'impossibilité de les citées toutes, nous avons opté pour le choix de quelques types proches de la pierre qui fait l'objet de notre étude.

2-1- Les cippes: De section carrée, les cippes funéraires présentent une moulure à leur base ainsi qu'à la corniche, et sont parfois surmontés d'un pyramidion. La qualité de la sculpture varie d'un exemplaire à l'autre, certains se distinguant par la finesse de leurs moulures telles que le quart-

1-Raaijmakers Mariette, Attoui Redha, Anderoli Mariette, et al- Projet Carte Archéologique de l'Est Algérien 2003-2011- Compte rendu de la mission archéologique à Madaure 27.09-27.10.2010-Trente-2010-p.01.

2-Chameroy Jérémie, Assoul Nasérdine-Note sur le trésor d'imitations radiées d'Ain Elmarikan (Algérie), in Bulletin de la société française de numismatique-2010-pp : 42-45.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

de-rond ou la doucine et de leur parement, rappelant ainsi les cippes de citoyens. Par leur forme, avec une base, une corniche et fréquemment un couronnement pyramidal, les cippes semblent constituer une reproduction en miniature des mausolées monumentaux à couverture pyramidale que l'on rencontre dans les nécropoles d'Italie et des premières provinces[1].

2.2- Les stèles: Les stèles sont des pierres dressées, généralement caractérisées par leur faible épaisseur. Elles suivent une logique décorative commune: au fronton, on trouve souvent plusieurs symboles. Juste en dessous figure la représentation du défunt, et plus bas encore, le texte épigraphique[2].

Monument monolithe en forme de dalle dressée verticalement, dont la hauteur, la largeur et l'épaisseur peuvent varier. Il est le plus souvent posé sur un socle, parfois couvert d'un toit, et peut être élargi par des joues latérales[3].

Les stèles se répartissent en plusieurs sous-types: une pierre rectangulaire plus haute que large, une pierre avec un sommet qui prend la forme d'un triangle, ou comportant des acrotères, une pierre qui s'achève en un arrondi, et une pierre, dont le rectangle peut s'étaler en largeur.

2.3- Les urnes cinéraires sous forme de sarcophages:Généralement, les urnes cinéraires, sont des vases de forme et de caractère tout semblable, où l'on enfermait, pour les déposer dans la chambre funéraire, les cendres et la poussière recueillies sur le bûcher[4].

Il existe plusieurs types de ces urnes, le plus proche de notre pierre est celui **en forme de sarcophages** qui ressemblent à de petits coffres rectangulaires, souvent richement décorés de **sculptures** ou de **motifs**

1-BEL Nicolas-La stèle funéraire au Proche-Orient aux époques hellénistique et romaine. Une typologie pour la Syrie du Nord-Thèse de doctorat de l'université de Lyon opérée au sein de l'université lumière Lyon 2 École Doctorale : ED 483 Sciences sociales Discipline : Mondes anciens-Lyon-2021-p.76.

2-Balty Jean-Charles-Cippes, autels funéraires et stèles militaires d'Apamée : typologie des monuments, modèles iconographiques et ateliers, in Syria, Archéologie, Arts et Histoire-2018-pp. 15-63.

3-Nagel Anne- Tombeaux et monuments funéraires, Berne, 2003-p. 03.

4- Rich Anthony-Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques-Paris-1861-p.691.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

symboliques. Elles étaient courantes chez les Étrusques et les Romains. Leur couvercle pouvait parfois représenter le défunt allongé, dans une attitude de repos, rendant hommage à sa mémoire.

2.4- Les caissons: Appelés aussi copules, ils ont subsisté en Afrique jusqu'au 3ème siècle[1]. Ce sont des demi-cylindres de pierre posée sur la tranche, nous distinguons quatre aspects de ces caissons : ceux constitués par un demi-cercle, ceux surmontés d'un rectangle, parfois ornés d'acrotères, ceux dont le diamètre est légèrement inferieur à la largeur du rectangle placé au-dessous, et enfin un type rare où deux caissons sont accouplés[2].

2.5- Les autels: Les autels funéraires se composent d'une base à moulure en biseau, d'un dé central cubique, ainsi que d'une corniche moulurée surmontée d'un bandeau droit, orné de motifs d'acrotères d'angle incisés, ils sont répandus dans toutes les provinces romaines à partir du IIe siècle apr. J-C, notamment grâce à l'influence de l'armée. Le Bohec a classé quatre types d'autels : les originaux avec six faces, les simples à l'aspect d'un dé, ceux qui reposent sur un soubassement surmontés d'une tablette ou coussinet, et ceux qui supportent des volutes ou cornes[3].

3. Le dé funéraire de Madaure: C'est une grande pierre funéraire, retrouvée en 1987 entre les terres de la ferme antique de Germain (Cette ferme est dénommée ainsi par rapport à son propriétaire français qui l'occupait à l'époque coloniale et qui s'appelait Germain) et les terres de la ferme antique de Belhouchet (Les restes de cette ferme se trouvent actuellement dans les biens de la famille Belhouchet) à environs 1 km au Nord du site de Madaure. Elle a été déposée dans un jardin au centre-ville de M'daourouch, avant d'être transférée en aout 2025 vers le site de Madaure.

Cette pierre en calcaire, parallélogramme de forme régulière, mesurant 0.80m de largeur, 0.56m de hauteur, et 0.65m d'épaisseur.

1- Fevrier Paul Albert-Le formulaire des inscriptions funéraires datées de la Maurétanie césarienne, in BSAF-1962- pp. 152-160.
2- Le Bohec Yann-La troisième légion d'Auguste-Paris-1989-p.85.
3-Ibid- p. 84-85.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Quatre de ses faces sont sculptées avec des bas-reliefs différents qui représentent le défunt et des membres de sa famille.

3.1- La face principale: Dans une niche rectangulaire, le défunt est représenté allongé sur un divan (Lit), il tient de sa main droite un objet circulaire qu'il reçoit de la part d'un personnage ailé.

Le défunt représenté est probablement le propriétaire de l'une des villas *où* la pierre a été retrouvée, il est allongé sur son coté gauche, il regarde vers la gauche, il reçoit un gâteau-couronne de la part d'un petit enfant ailé, sa coiffure est apparait peignée vers l'avant avec des cheveux enroulés et relativement épais, il est vêtu d'une longue toge, soigneusement drapée qui recouvre l'ensemble du corps, le vêtement se caractérise par des plis amples et profondément incisés.

Le personnage ailé qui offre la couronne au défunt est un amour, représenté souvent nu avec un visage enfantin et des ailes. Sur cette scène il a posé son pied gauche entre les deux pieds du défunt, et son pied droit sur le lit, on remarque autour de ce pied, un relief circulaire pouvant être un bracelet ou un anneau de cheville.

Le lit sur lequel repose le défunt est soulevé de la terre puisque il est posé sur deux pieds. Il se termine vers le haut par un manteau.

Généralement, les représentations similaires montrent souvent une scène terrestre *qui représente* le défunt prêt à participer au banquet funéraire qui a réuni sa famille auprès de son tombeau, mais dans notre pierre, la présence de l'amour ailé qui offre une couronne au défunt, montre une scène de passage vers l'au-delà qui signifie que le défunt accède à une vie éternelle avec une récompense.

3.2- La face postérieure: Deux bustes représentant deux femmes sont sculptés en relief dans des niches arrondies, le visage de la femme à gauche se caractérise avec des traits plus marqués, joues légèrement plus pleines, et regard plus profond, vêtue probablement d'une stola plissée, sa coiffure divisée au milieu, relevée à l'arrière, avec des mèches plus ondulées, la coiffure semble plus élaborée, elle porte un collier bien visible.

Les traits du visage de la femme à droite sont plus fins, visage légèrement plus lisse, et plus ovale, vêtue d'une stola aussi, sa coiffure

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

est aussi divisée au milieu, mais plus simple, cheveux tirés en arrière avec moins de volume. Elle porte aussi un collier.

La femme de gauche semble être la plus âgée, pour plusieurs raisons dont les **traits du visage** qui sont plus creusés et définis, et la **coiffure plus sophistiquée**, souvent signe de maturité ou de statut élevé chez les femmes âgées dans l'iconographie antique.

En se concentrant sur les portraits des deux dames, et en analysant les traits des visages, et les coiffures, il nous a semblé qu'elles ne sont ni de la même origine, ni de la même famille, la femme à gauche semble être une femme noble et la maîtresse de maison et épouse du défunt représenté sur la façade principale, tandis que la femme à droite a été présentée modestement et semble avoir des origines étrangères à celles de la famille, nous supposons donc que cette femme pouvait être **une servante fidèle**, une **compagnonne**, une **épouse secondaire**, une **alliée**, ou encore une **esclave affranchie**, représentée avec sa bienfaitrice. Cette dernière hypothèse ne se repose pas sur l'aveuglette, mais sur le fait que la représentation des esclaves affranchis dans les monuments funéraires des familles était courante dans certaines régions de l'empire romain, et plus encore, des patrons et des affranchis ont été enterrés cote à cote dans certaines pratiques funéraires du monde romain[1].

Au sommet des bas-reliefs représentant les deux femmes, entre les deux bustes, nous visionnons une colombe avec un bec effilé et ses ailes étendues vers l'arrière entrain de picorer d'un panier tressé en forme légèrement trapézoïdale portant des fleurs et des fruits. Cette scène est associée généralement à l'offrande, à la fertilité, à la paix, et souvent à une vie éternelle.

3.3- La face latérale gauche: sur une niche arrondie au sommet, un buste d'un jeune homme est sculpté, ses cheveux sont courts, bouclés, formant des mèches régulières encadrant le front, il porte une toge avec des plis grossiers, sur sa partie gauche, on voit une bande d'un tissu épais

1-Fabre Georges-Libertus. Recherches sur les rapports patron-affranchi à la fin de la République Romaine-Rome : École Française de Rome-1981-p.142.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

qui descend de son épaule vers le bas de la poitrine. Le reste de l'épaule gauche est dépourvu de plis.

3.4- La face latérale droite: sur une niche à sommet arrondie, un buste d'un autre jeune homme a été sculpté, semblable à celui de la face latérale gauche que ce soit dans les caractéristiques du visage, ou dans la tenue vestimentaire. La seule différence est apparue dans le visage qui est moins large que celui du personnage de la face latérale gauche.

À première vue, il semble que les deux jeunes garçons soient jumeaux, mais en y regardant de plus près, il apparaît que le garçon sculpté sur la face droite est légèrement plus âgé que celui sculpté sur la face gauche. Il se peut que les deux soient frères.

3.5- La surface : Plane, avec une petite mortaise rectangulaire au centre de 0.08 de longueur, 0.04 de largeur, et 0.05 de profondeur. Cette mortaise a reçu sans doute un objet funéraire : une vasque, une stèle portant une inscription, ou un élément décoratif.

Figures :

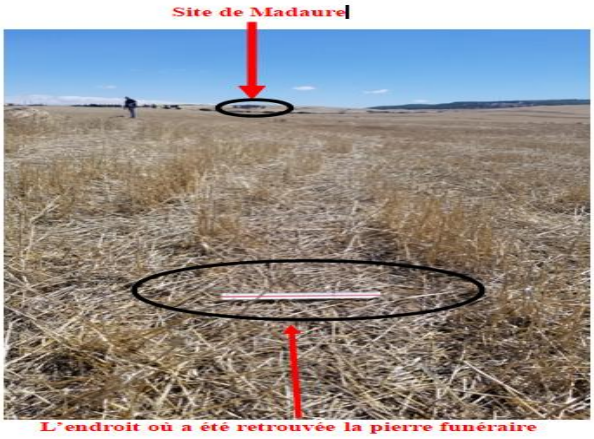


Fig01 : Vue sur l'endroit de la découverte du dé funéraire.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



Fig02 : Vue sur le dé funéraire inédit.



Fig03 : Vue sur la face principale de la pierre

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



Fig04 : Vue sur la face derrière de la pierre.



Fig 05 : Vue sur la face latérale droite de la pierre.



Fig 06 : Vue sur la face latérale gauche de la pierre.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



Fig 07 : vue sur de la surface de la pierre.

Conclusion: Nous concluons que cette pierre funéraire pourrait être un simple autel qui a l'aspect d'un dé comme les a classé Yann le Bohec[1].

L'absence d'indices et d'inscriptions nous a empêchés d'identifier les personnes sculptées sur cette pierre.

Nous suggérons donc que ce bloc commémoratif a probablement été sculpté pour la mémoire des membres de la famille propriétaire de l'une des fermes situées au nord de Madaure où il a été trouvé.

Ces individus appartenaient probablement à la classe aisée, ce qui leur permettait de faire réaliser ce type de monument luxueux, bien qu'ils fussent moins imposants que les mausolées.

L'ensemble sculpté peut être daté du II^{e} siècle apr. J.-C., sur la base de critères stylistiques et iconographiques, notamment la représentation du banquet funéraire avec un amour ailé, les types de coiffures féminines à raie médiane et chignon bas, ainsi que le traitement des visages aux yeux profondément incisés, caractéristiques de la sculpture funéraire romano-africaine de cette période.

Ce dé, exemplaire rarissime a été réalisé avec une perfection remarquable témoignant d'une maîtrise parfaite de la sculpture dans la région. Cela contredit les propos de Gsell qui soulignait la médiocrité des

1-Le Bohec Yann-Op-cit-p.84-85.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .16 N°1 (May) 1447H/2026
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-016-001
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

sculptures à Madaure et affirmait que cette dernière n'était pas un centre artistique[1].

Elargir la zone des recherches et les fouilles vers les vestiges des deux fermes situées au nord de Madaure est recommandé afin de retrouver d'autres indices qui permettront de comprendre l'environnement et les circonstances dans lesquels vivait cette famille afin d'identifier ses membres.

Bibliographie:

Livres:

-Fabre Georges-*Libertus. Recherches sur les rapports patron-affranchi à la fin de la République Romaine*, Rome : École Française de Rome, 1981

-Gsell Stéphane- *Atlas archéologique de l'Algérie*, Alger/Paris, 1911.

-Gsell Stéphane-*Inscriptions latines de l'Algérie, Inscriptions de la proconsulaire,* Paris, 1922.

-Gsell Stéphane-*Khamissa, Mdaourouch, Announa, seconde partie: Mdaourouch*, Alger, 1922.

-Le Bohec Yann- *La troisième légion d'Auguste*, Paris, 1989.

-Nagel Anne- *Tombeaux et monuments funéraires*, Berne, 2003.

-Raaijmakers Mariette §Attoui Redha § Anderoli Mariette, et al- *Projet Carte Archéologique de l'Est Algérien 2003-2011. Compte rendu de la mission archéologique à Madaure 27.09-27.10.2010,* Trente, 2010.

-Rich Anthony- *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, Paris, 1861.

Articles :

-Balty Jean-Charles- Cippes, autels funéraires et stèles militaires d'Apamée : typologie des monuments, modèles iconographiques et ateliers- in *Syria, Archéologie, Arts et Histoire*- 95-2018.

-Chameroy Jérémie § Assoul Nasérdine- Note sur le trésor d'imitations radiées d'Ain Elmarikan (Algérie)- in *Bulletin de la société française de numismatique*- 65- N°2- 2010.

-Fevrier Paul Albert- Le formulaire des inscriptions funéraires datées de la Maurétanie césarienne- in *BSAF 1962*-13- 1964.

Thèses :

-BEL Nicolas- *La stèle funéraire au Proche-Orient aux époques hellénistique et romaine. Une typologie pour la Syrie du Nord*- Thèse de doctorat de l'université de Lyon opérée au sein de l'université lumière Lyon 2 École Doctorale : ED 483 Sciences sociales Discipline : Mondes anciens, Lyon, 2021.

بورحلي إبراهيم- مستعمرة مادوروس و إقليمها الترابي- أطروحة لنيل شهادة دكتوراه دولة في الآثار القديمة- معهد الآثار، جامعة بوزريعة، الجزائر، 2010.

1-Gsell Stéphane-Khamissa, Mdaourouch, Announa, seconde partie: Mdaourouch-Alger-1922-p.29